

# La Fef, ce tremp lin pour une carrière à gauche

## PHILIPPE HENRY

Président de la Fef en 1994-1995. Il rejoint Ecolo en 1997. Il sera député régional et fédéral ainsi que ministre wallon de 2009 à 2014.

## GRÉGOR CHAPELLE

Président en 96 et 97. Est élu pour la 1<sup>re</sup> fois conseiller communal PS en 2006 puis devient échevin à Forest. Il est aujourd'hui le patron d'Actiris.

## JEAN-MARC NOLLET

Président en 90 et 91. Débute sa carrière politique chez Ecolo en 94. est député fédéral et fut deux fois ministre dans les entités fédérées.

## MICHAËL VERBAUWHEDE

Président de 2010 à 2012. Il a rejoint le PTB en 2012. Tête de liste à la Région bruxelloise en 2014, il a été élu député.

## EMILY HOYOS

Présidente de 97 à 99. Elle entre chez les verts dans la foulée. Secrétaire politique, députée régionale et coprésidente du parti de 2012 à 2015.

## FRANÇOIS SCHREUER

Président de 2000 à 2001. Un temps proche d'Ecolo, il est le seul élu du parti vert/rouge Vega, en tant que conseiller communal à Liège.

■ **L'organisation estudiantine est étiquetée à gauche. Son président la dit pluraliste.**

Si l'on parcourt la liste des anciens présidents de la Fef (Fédération des étudiants francophones) depuis les années 80, on s'aperçoit qu'une dizaine d'entre eux ont fait leur entrée dans le monde politique (que ce soit dans l'ombre ou dans la lumière) après leur passage à la tête de l'organisation. Et c'est sans compter quelques

membres actifs ou l'un ou l'autre secrétaire général qui, pendant leur mandat, étaient déjà actifs en politique. Tous ont rejoint des partis de gauche: Ecolo (en grande majorité), le PS ou le PTB.

### Subsidiés pour faire de la politique

En plus d'être une pépinière de jeunes pousses, la Fef peut-elle alors être considérée comme une organisation politique? "Elle est reconnue décrétalement pour faire de la politique. Si on n'en faisait pas, on n'aurait pas de subsides", déclare Brieuc Wathelet, son nouveau président.

Est-elle pour autant liée à un ou plu-

sieurs partis? "La Fef n'est absolument pas partisane. Les conseils étudiants n'ont pas d'étiquettes politiques et sont indépendants. Je suis un peu sceptique sur cette critique facile et sans contenu qui veut que la Fef soit de gauche. La seule chose qui m'intéresse, c'est que les gens nous rejoignent pour défendre les droits des étudiants. Qu'ils soient verts, rouges, orange ou bleus, je m'en fiche", lance le président. "Je reconnais que nous portons certaines positions "de gauche" mais d'autres sont reprises par la droite", signale-t-il.

Des discussions avec des responsables politiques ont-elles déjà coïncé à cause de l'étiquette de gauche (réelle ou supposée) que porte la Fef? "Oui, mais cet argument a été uniquement utilisé comme une arme pour nous décrédibiliser et on n'est jamais dans le contenu. J'ai autant de plaisir à rencontrer des gens de droite que des gens de gauche. Et parfois, je suis beaucoup plus d'accord avec des choses proposées par la droite, peut-être parce qu'elle est dans l'opposition", affirme Brieuc Wathelet.

Engagé, Brieuc Wathelet l'est certainement. En mai 2014 et sous la bannière de la Fef, il avait manifesté à Bruxelles

contre le TIIP (Partenariat transatlantique de commerce et d'investissement), un combat assez nettement marqué à gauche. Arrêté par la police, le jeune homme avait passé un petit moment en cellule.

### Pas de carte de parti, pas tout de suite

De là à le considérer comme un militant politique au sens politicien du terme, il y a un pas que Brieuc Wathelet se refuse à franchir. "Je n'ai aucune étiquette politique. Je ne veux pas m'investir dans des partis. Je ne veux pas le faire tout de suite. Je ferai de la politique au sens noble du terme toute ma vie car ça veut dire expliquer aux gens qu'ils ont des droits et qu'ils doivent les défendre", dit-il.

Isabelle Lemaire

**"Je ne veux pas m'investir dans des partis. Je ne veux pas le faire tout de suite."**

### BRIEUC WATHELET

Président de la Fef.

## La Fédé liégeoise a viré au bleu mais réfute un positionnement partisan

Après quelques années de domination rouge, la Fédé (Fédération des étudiants de l'ULg) a repris une couleur bleue avec l'élection il y a un an d'Alexandre Borsus à la présidence de l'organisation et de Mathieu Bihet au conseil d'administration. Le premier est le fils du ministre fédéral MR Willy Borsus et le second a été élu en janvier président national des Jeunes MR. Si Alexandre Borsus n'a pas sa carte du MR, il reconnaît volontiers ses opinions libérales.

### Des décisions dépolitisées

La Fédé est-elle pour autant devenue bleue? "Je dirais qu'elle est diversifiée, avec une large palette de convic-

tions", répond Alexandre Borsus. Est-elle perçue comme libérale vue de l'extérieur? "Le lien est inévitable et compréhensible mais je n'ai jamais eu de reproche ou de remarque tant au niveau de l'ULg qu'à celui des étudiants", dit-il. "On a toujours voulu dépolitiser toute décision. Elles ne sont pas prises par idéologie. On défend

avant tout les intérêts des étudiants. Dans le cadre du combat pour l'obtention d'un numéro Inami pour tous les étudiants en médecine, la Fédé a payé une partie des déplacements des étudiants pour aller manifester devant le siège du MR à Bruxelles. Le MR, seul parti francophone au fédéral, devait être sensibilisé à cette problématique",

indique Mathieu Bihet.

Pour les deux jeunes hommes, la Fef est clairement de gauche. Mais, affirment-ils, ce n'est pas cette divergence idéologique qui a provoqué la scission (pour un an au moins) entre la Fédé et la Fef en janvier. Ils évoquent plutôt "un manque de professionnalisme, de résultats et une déconnexion avec les intérêts des étudiants". Alexandre Borsus et Mathieu Bihet ajoutent toutefois que "la Fef campe sur des positions dogmatiques, n'écoute que des avis idéologiques et non pas des pragmatiques. Ils ont des décennies de positionnement à gauche sans jamais adopter une nouvelle réflexion".

I.L.

## Épinglé

### Le Comac est bien présent dans le combat étudiant

**Extrême gauche.** Les militants du mouvement de jeunes du PTB, le Comac, sont très actifs depuis plusieurs années dans les organisations estudiantines, qu'elles soient locales ou régionales comme la Fef. Ces jeunes sont même encouragés par le Comac à intégrer des syndicats étudiants "pour les renforcer". Et le mouvement ne se cache pas de chercher à recruter de nouveaux membres dans les universités. C'est aussi le Comac qui se charge des dossiers "enseignement supérieur" pour le PTB et qui donne aux élus du parti les lignes politiques à adopter dans cette matière. En mai 2010, la Fédération des étudiants francophones a élu au poste de président Michaël Verbauwhede qui, deux ans plus tard, rejoignait les rangs du PTB. Sa secrétaire générale (la numéro 2 de la Fef) était Marie Schmidt, membre de Comac. A l'époque, cette marque de l'extrême gauche (certains parlant plus volontiers d'infiltration, de noyautage) dans l'organisation avait causé un malaise certain et même des désaffiliations de syndicats étudiants locaux de la coupole de la Fef. Fin 2013, la polémique avait particulièrement enflé. Une délégation de la Fef, fortement orientée Comac (drapeaux du Che flottant au vent) avait fait le déplacement en Equateur à l'occasion du festival de la World federation of democratic youth. Cette organisation regroupe des mouvements de jeunesse de gauche radicale et avait adressé sur Internet un message de condoléances à la Corée du Nord à la mort du dictateur Kim Jong-Il.

**Ménage.** A la fin du mandat de Michaël Verbauwhede, le Comac était solidement implanté au sein de la Fef. Un peu trop au goût de certains, au point que ses instances ont quelque peu fait le ménage pour débarrasser l'organisation estudiantine de ses éléments au radicalisme de gauche trop visible. Le Comac est notamment accusé par des représentants des étudiants de brouiller les cartes entre la Fef et le mouvement de jeunes du PTB via des recrutements de membres sur les campus où les actions des uns sont liées avec celles des autres. **I.L.**

## Ex-Présidents

### Beaucoup de verts et quelques rouges

- ▶ **Guy Malevez (Ecolo).** Président en 1983-1984. Aujourd'hui responsable de l'ASBL namuroise à vocation artistique Lieux Communs. Représentant Ecolo (suppléant) au Conseil des Musées et autres Institutions muséales de la Communauté française.
- ▶ **Henri Monceau (Ecolo).** Président en 1988-1989. Chef de cabinet d'Isabelle Durant sous le gouvernement Verhofstadt (1999-2003) et aujourd'hui chef de cabinet "Nouvelles technologies" à Creative Wallonia.
- ▶ **Jean Leblond (Ecolo).** Président en 1989-1990. A été chef de cabinet de Jean-Marc Nollet de 2009 à 2014. Actuellement Commissaire de gouvernement à la Fédération Wallonie-Bruxelles.
- ▶ **Pierre Verbeeren (PS).** Président de 1992 à 1994. Aujourd'hui directeur général de Médecins du monde, il a été, dans les années 2000, conseiller, chef de cabinet et secrétaire politique de Marie Arena.
- ▶ **Jonathan Couvreur (PS).** Président en 2002-2003. Ex-chef de cabinet en Région de Bruxelles Capitale et président de la section PS d'Etterbeek.
- ▶ **Mathilde Collin (Vega ?).** Présidente en 2004. C'est l'actuelle compagne de François Schreuer. Elle a été permanente syndicale à la CSC. Elle préside la très active ASBL liégeoise urbAgora et est administratrice d'Inter-Environnement Wallonie.
- ▶ **Renaud Maes (PS).** Président de 2004 à 2006. Il est l'attaché parlementaire de la députée bruxelloise Catherine Moureaux.
- ▶ **Mathias El Berhoumi (Ecolo).** Président de 2007 à 2009. Ce juriste spécialiste de la Constitution, professeur dans le supérieur et collaborateur scientifique au FNRS a été conseiller politique de Jean-Marc Nollet, pour l'enseignement et la recherche scientifique.
- ▶ **Romain Gaudron (Ecolo).** Président de 2009 à 2010. Il a été l'assistant parlementaire de la sénatrice Cécile Thibaut et occupe un siège de conseiller communal à Arlon. **I.L.**